

Le texte qui suit est la transcription d'un message donné en anglais. La forme orale a été conservée, mais des titres de sections ont été ajoutés pour faciliter la lecture. (NdT)

EXODE PARTIE 31 - L'EAU JAILLISSANTE DU ROCHER D'HOREB QUI A ÉTÉ FRAPPÉ

Par Ed Miller

Bonjour et bienvenue dans notre trente-et-unième leçon sur ce merveilleux livre de l'Exode.

Avant de commencer, j'aimerais partager la dernière partie du **Psaume 87:7**, et vous verrez très bientôt pourquoi j'ai choisi ce verset. **Psaume 87:7** dit: « Toutes mes sources sont en toi. » D'autres versions précisent: « Toutes mes sources de joie sont en toi. » N'est-ce pas un verset merveilleux? « Toutes mes sources de joie sont en Toi. » Vous pouvez remplacer le mot « joie » par « toutes mes sources de toutes choses sont en Lui. » En gardant cela à l'esprit, sachant que Dieu est la source de tout, confions-Lui notre temps et regardons dans la Parole.

Prions:

Notre Père céleste, nous Te remercions encore une fois pour cette grande vérité. Nous prions pour qu'elle soit gravée de manière indélébile dans nos esprits, que toutes nos sources sont en Toi. Nous Te remercions, Seigneur, de pouvoir faire confiance au Saint-Esprit qui habite en nous pour tourner à nouveau les yeux de notre cœur vers le Seigneur Jésus-Christ. Merci pour la révélation que Tu nous as faite de Toi-même. Tu as placé le Christ au centre de la Divinité. Nous prions simplement pour qu'Il se manifeste à nous. Merci, Seigneur, d'être avec nous; nous Te confions cette étude. Dans le nom incomparable de notre Seigneur Jésus. Amen.

RÉSUMÉ

Nous sommes en train de regarder le point culminant des nombreux principes que nous avons partagés sur ce troisième fruit de la rédemption. Permettez-moi de passer en revue ces trois principes. Nous avons examiné la nuée. Comme nous sommes sauvés par la puissance et le sang, nous pouvons nous attendre à être guidés tous les jours de notre vie jusqu'à ce que nous arrivions au ciel. Ensuite, nous avons vu le chant de Moïse et de Marie. Comme nous avons été sauvés par la puissance et le sang, Dieu a mis les cloches de la joie dans notre cœur. Nous avons une chanson à chanter. Tant que nous reconnaissons que le Seigneur est notre chant et que nous restons unis à Lui, ce chant ne disparaîtra jamais.

Ces dernières semaines, nous avons médité sur la vérité selon laquelle le Seigneur est notre fidèle pourvoyeur, illustrée par les récits de l'eau, de la manne et des cailles. Il nous a donné toute une section sur la faim et sur la soif, et l'objectif de tout cela était de montrer qu'Il est la nourriture de la vie, la boisson de la vie, le pain de la vie et l'eau de la vie. C'est l'essentiel et c'est vers là que nous allons aller maintenant. Lorsque nous avons médité sur le Seigneur en tant que pourvoyeur fidèle, nous avons examiné un certain nombre de principes. En fait, nous avons abordé neuf principes différents sur Dieu en tant que pourvoyeur. Je ne vais pas les passer en revue à nouveau, mais je dirai simplement que chacun d'entre eux éclaire un peu plus ce que signifie être sauvé par la puissance et le sang, et savoir qu'Il sera mon pourvoyeur.

Il y a encore un principe que nous allons examiner dans cette leçon pour illustrer toute cette vérité que Dieu est notre pourvoyeur et également notre provision. Ce principe nous amène à l'apogée du cœur de Dieu en matière de provision. Tous les récits qui, jusqu'à présent, ont traité de la faim et de la soif, les récits sur l'eau, la manne, les cailles, ont tous été conçus pour nous amener là où nous allons aller dans cette étude. Je me réfère à **Exode 17:1-7**. C'est le merveilleux récit de l'eau qui jaillit du rocher frappé. Cela révélera que le Christ est la source, le pain de vie et l'eau de vie.

Souvenez-vous de la destination de ce peuple racheté. Vous connaissez peut-être leur objectif. Ils vont vers le pays où coulent le lait et le miel. C'est vrai, mais ils vont d'abord au mont Sinaï. Nous devons comprendre cela. C'était l'objectif depuis le buisson ardent. Rappelez-vous que Dieu a dit dans **Exode 3:12**: « Dieu dit: Je serai avec toi; et ceci sera pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie: quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne. » Il y a de nombreux arrêts sur le chemin du Sinaï. C'est là qu'ils se dirigent. Lorsqu'ils y arrivent, ils y restent une année entière. En chemin, ils s'arrêtent à Rephidim.

Personne ne sait exactement où se trouve Rephidim. Nous en connaissons les environs, grâce au verset **17:6** qui dit: « Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël. » Lorsque Dieu parle d'Horeb, Il décrit en quelque sorte l'endroit où se trouve Rephidim. L'Horeb est une chaîne de montagnes. Le Sinaï est un sommet sur les montagnes de l'Horeb. Nous sommes donc à proximité du Sinaï, mais nous n'y sommes pas encore. Bien que nous ne puissions pas déterminer exactement où se trouve Rephidim, nous connaissons la signification du mot « Rephidim. » C'est un lieu de repos. C'est un arrêt en cours de route, l'un des nombreux arrêts qu'ils ont effectués sur le chemin vers le Sinaï. Si vous désirez une liste de tous leurs arrêts, vous la trouverez en **Nombres 33**; il n'y a pas beaucoup d'histoires liées à ces arrêts, car il ne s'y est pas passé grand-chose.

DIEU EST NOTRE POURVOYEUR MAIS ÉGALEMENT NOTRE PROVISION

C'est ce que j'appelle le point culminant, le point d'orgue. Il reprend les neuf principes en lien avec le fait que Dieu est notre fidèle pourvoyeur, et vous rapproche de Son cœur. C'est un peu une transition. Nous avons étudié Dieu comme Notre pourvoyeur, et le point culminant présente le Seigneur comme Notre provision. Ce n'est pas la même chose. Il est Notre pourvoyeur, mais Il est également Notre provision, parce que le récit du rocher frappé est une image claire du Christ qui a été frappé pour nous, pour nos transgressions. La preuve en est **1 Corinthiens 10:4** qui dit: « et tous buvaient le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ. » Nous avons l'interprétation inspirée par Dieu de ce rocher. Comme il représente le Christ frappé, le Christ crucifié, l'œuvre achevée du Christ, et une grande image du Calvaire, il est souvent extrait du texte et utilisé comme illustration pour le pécheur incrédule. C'est un récit pour les pécheurs incrédules, mais c'est également une histoire pour les pécheurs croyants.

Il est clair que nous n'avons aucune objection à appliquer cela à ceux qui ne connaissent pas le Seigneur, parce qu'Il est la source de leur satisfaction comme de la nôtre, mais pour nos besoins, je vais essayer de m'en tenir un peu plus au récit de l'Exode. Le peuple que nous étudions a déjà été racheté par la puissance et par le sang. Dans notre langue, nous dirions qu'ils sont chrétiens; ils sont croyants et ont déjà fait confiance au Seigneur. Cette histoire du rocher s'applique d'abord aux croyants.

Elle s'applique également aux non-croyants, mais c'est à nous qu'elle s'applique en premier lieu. Il est tout à fait vrai que l'incroyant a besoin de la vérité d'**Exode 17:1-7**, mais nous aussi, d'une manière particulière, parce que de nombreux chrétiens ont apprécié et vu Dieu comme leur fidèle pourvoyeur, mais n'ont pas réussi à Le voir comme leur provision. C'est là que nous devons aller. Il y a un message sur cette aire de repos pour les croyants, ce qui signifie qu'il y a un message pour vous et moi. C'est une chose de savoir que le Seigneur est Notre pourvoyeur, et c'est une tout autre chose de Le découvrir comme Notre provision.

NE REMPLAÇONS PAS LA SOURCE DE LA JOIE PAR LA JOIE

Le Christ est la source de satisfaction, et Il est représenté par l'eau qui sort de ce rocher. Il y a la partie frappée, c'est la croix, et puis il y a l'eau qui coule, c'est la vie du Christ. Je pense que nous sommes parfois presque incurables en ce qui concerne la tendance à regarder les bénédictions plutôt que Celui qui donne la bénédiction, Celui qui bénit. Nous confondons parfois les expressions de la joie avec la source de la joie. La source de la joie est le Seigneur. Par exemple, la famille est une merveilleuse expression de la joie. Vous le savez par votre famille et je le sais par la mienne, mais ce n'est pas la source. J'aime mon épouse Lillian. Le Seigneur m'a donné cette femme merveilleuse, mais elle n'est pas la source de mon bonheur. Le Seigneur est la source de mon bonheur. Elle est sûrement une expression de ma joie, mais elle n'est pas la source de ma joie. On peut dire la même chose d'autres expériences. Il existe de nombreuses expressions de la joie. Le ministère est une merveilleuse expression de la joie, mais ce n'est pas la source de la joie. La communion fraternelle entre chrétiens est merveilleuse et nous aimons nous retrouver. C'est une chose merveilleuse, mais ce n'est pas la source de notre joie. Dieu agit parfois en nous à travers les cassettes, les CD, les sites web et les livres. Ce sont de merveilleuses expressions de la joie, mais ce n'est pas la source de la joie. Nous devons l'accueillir comme notre provision. C'est pour cela que j'ai commencé par le **Psaume 87:7** qui dit: « Toutes mes sources de joie sont en Toi. » Il n'est pas écrit la plupart d'entre elles, ou presque toutes, mais toutes mes sources sont en Toi.

Pour savoir si c'est le Seigneur ou si ce sont les expressions naturelles de la joie qui fait votre joie il faut voir votre attitude lorsque certaines de ces choses vous sont enlevées. C'est ainsi que l'on peut savoir si quelque chose est pour nous une expression de la joie ou une source de joie. Si je perds ma joie lorsque les circonstances changent, je pense que j'ai considéré cette circonstance comme étant la source de ma joie. Si quelque chose que vous attendiez avec impatience est soudainement annulée et que vous perdez votre joie, il est évident que le Seigneur n'était pas la source de votre joie. La chose que vous attendiez avec impatience à ce moment-là est devenue votre source. C'est vrai pour toutes les choses. Il n'est pas mauvais d'apprécier les choses. Dieu nous a donné toutes les choses pour les apprécier. J'ai hâte de me retrouver avec des chrétiens pour une merveilleuse communion fraternelle. C'est une grande expression de joie et j'ai hâte, mais ce n'est pas la source de notre joie. Il est passionnant de voir le Seigneur nous apporter des choses inattendues et nous réjouir avec des expressions de joie, mais nous ne devons jamais substituer cela au Seigneur lui-même. Il est indépendant de toutes ces choses, et Lui seul est la source de la joie.

De même qu'il est facile de chercher des expressions de joie plutôt que la source, il est parfois facile de chercher des causes secondaires, des moyens secondaires comme source de joie. La source de votre joie n'est pas votre revenu, ni votre compte en banque, ni votre compte d'épargne, ni les investissements que vous avez faits en cours de route. La source de la joie n'est pas les dons généreux du peuple de Dieu lorsqu'il vous rencontre dans le besoin. C'est un cadeau merveilleux, mais ce n'est pas la source de la joie. De nos jours, tous les yeux sont poussés à se tourner vers le gouvernement comme source de tout. Ils disent: « Nous nous occuperons des personnes âgées, des indigents, des chômeurs, des handicapés, des malades, des clandestins et de tout le monde. » Les gens se tournent donc vers le gouvernement et d'autres choses. Je me demande combien de vrais croyants croient réellement ce verset qui dit que Dieu est la source et que toutes mes sources sont en Lui. Que Dieu nous aide à y parvenir! C'est ce que nous allons examiner.

Romains 8:32 dit: « Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnerait-il pas aussi gratuitement toutes choses avec lui ? » (Bible Annotée) Veuillez remarquer l'expression: « gratuitement toutes choses avec lui . » Nous demandons des choses comme si Dieu nous donnait des choses en dehors de Son Fils. **1 Corinthiens 1:30** dit: « Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption. » La sagesse est une personne et son nom est Jésus. La justice est une personne et son nom est Jésus. La sanctification, nous devons vivre un Jésus saint; c'est une personne, et son nom est Jésus. La rédemption est une personne. **2 Corinthiens**

3:5 dit: « Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. » Il ne vous rend pas suffisant. Il est suffisant; c'est une personne, et nous avons besoin de L'avoir en tant que personne. **Éphésiens 2:14** dit: « Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié. » Nous allons prier pour ces choses. En **Jean 14:6** Jésus a dit: « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » En fait, toute la liste des fruits de l'Esprit dans **Galates 5:22-23**: l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi, est le fruit de Sa Vie. L'Esprit de Dieu est la Vie de Dieu, et c'est tout le fruit de Sa Vie.

Nous demandons parfois des choses à Dieu: « Seigneur, donne-moi la puissance, donne-moi la patience, donne-moi plus d'amour, donne-moi un esprit de pardon » comme si Dieu donnait ces choses et quelque chose d'autre appelé Jésus. Non, Il ne donne pas ces choses et quelque chose d'autre appelé Jésus. Il donne simplement Jésus. Si vous avez Jésus, vous avez l'amour, vous avez la puissance, vous avez la patience. Il s'agit de Sa vie en vous. Nous insistons tellement sur ce point parce qu'il est facile d'oublier ces choses.

Tout cela c'est Lui, tout est le Seigneur. Lorsque nous chantons, nous disons: « Il est tout ce dont j'ai besoin, Jésus est tout ce dont j'ai besoin, Il est tout ce dont j'aurai jamais besoin, Jésus est tout ce dont j'ai besoin. » Puis nous commençons à lui demander d'autres choses comme: « Seigneur, nous avons besoin de patience. » Permettez-moi de souligner à nouveau **Exode 17:1-7** à la lumière de leur voyage au Sinaï. Si nous voulons vraiment entrer dans le sujet, nous devons voir cela parce que le Sinaï, comme vous le verrez, est une affaire très importante lorsqu'ils y arrivent enfin. Lorsque nous arriverons au chapitre 19, j'insisterai beaucoup sur la rencontre, la rencontre personnelle entre eux et leur Seigneur. Jusqu'à présent, ils n'ont connu qu'un seul aspect de Dieu. C'était le côté agréable, le bon côté. Oui, ils Le voyaient comme un Dieu de jugement, mais surtout contre les ennemis de Dieu, les Égyptiens. Ils en ont eu un petit aperçu. Jusqu'à présent, leur expérience personnelle est la suivante: « Il est plutôt bon; il est bienveillant envers nous et Il nous a épargné de nombreux fléaux en Égypte. Il nous a enrichis lorsque nous sommes allés piller les Égyptiens. Il était déterminé à nous délivrer d'une longue servitude et de l'esclavage. Il est un véritable bienfaiteur. Il est bon pour nous. Nous L'avons vu nous conduire à travers le nuage. Nous L'avons vu ouvrir la mer Rouge pour nous. Nous L'avons vu nous fournir la manne. Nous L'avons vu nous donner des cailles. Nous L'avons vu nous fournir de l'eau. » C'est à peu près ainsi qu'ils voyaient le Seigneur: « C'est un pourvoyeur merveilleux, terrible pour ceux qui ne Le connaissent pas, mais Il est très bon pour nous. »

Pour la première fois, au Sinaï, ils sont invités à rencontrer leur bienfaiteur. J'aimerais que vous essayiez de comprendre cela. En fait, ils ont été enthousiasmés par cette idée. Si un étranger invisible vous libérait de l'esclavage, payait toutes vos factures, prenait soin de vous, vous délivrait de tout ce qui est négatif, apaisait votre faim et votre soif, et que l'on vous dise ensuite: « Celui qui a fait tout cela aimerait vous rencontrer face à face », seriez-vous enthousiastes? Seriez-vous enthousiasmés par cela? Je pense que oui. Je pense que je m'habillerais avec mes plus beaux vêtements. Ce serait une période passionnante.

Lorsqu'ils sont arrivés au Sinaï, ils ont eu le choc de leur vie. Ils s'attendaient à tout le contraire. Ils allaient avoir les yeux ouverts sur une révélation de Dieu qu'ils n'avaient jamais connue auparavant. Permettez-moi de citer ce passage du Nouveau Testament et de le laisser là, et nous le reprendrons lorsque nous arriverons au Sinaï. **Hébreux 12:18-21** dit: « Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé aucune de plus, car ils ne supportaient pas cette déclaration: Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit: Je suis épouvanté et tout tremblant! » C'est ce à quoi ils vont être confrontés lorsqu'ils arriveront au Sinaï.

Il est vrai qu'ils ont eu un aperçu du Dieu du Sinaï lors de la Pâque, lorsque Dieu les a sauvés de Dieu, avant qu'Il ne les sauve d'Égypte, mais je pense que la plupart d'entre eux n'ont pas compris cela. Je pense que ce n'était qu'une expérience religieuse, quelque chose qu'ils pouvaient transmettre aux générations suivantes, comme un rituel. Ils ont vu le jugement de Dieu tomber sur l'agneau, mais je ne pense pas qu'ils aient dit: « Oh, regardez, l'agneau est Dieu. » Je ne pense pas qu'ils aient considéré l'agneau comme Dieu. Ils suivaient simplement les instructions. Pour eux, l'agneau était un agneau, « je suis heureux qu'il ait pris ma place », mais ils n'ont pas saisi toute l'ampleur de la situation. Tout cela pour dire qu'il y a deux histoires à Rephidim: celle que nous allons voir maintenant et, si Dieu le veut, celle que nous verrons dans notre prochaine leçon, où le Christ est la source de toutes les bénédictions et de toutes les provisions, et où le Christ est notre victoire. Mais ici, ils vont voir les deux côtés de Dieu réunis ensemble: d'un côté Sa sainteté, Sa justice et, de l'autre côté, Sa grâce, Sa miséricorde. Pour le reste de cette leçon, nous allons donc rassembler nos pensées autour de ces deux aspects. Examinons la sainteté, la justice de Dieu, puis Sa grâce.

En ce qui concerne Sa justice, permettez-moi de dire que « le jugement était bien mérité, et je pense qu'ils s'y attendaient. » De l'autre côté, la miséricorde a été reçue au lieu de cela. À cet égard, j'aime **Habacuc 3:2** qui dit: « Mais dans ta colère souviens-toi de tes compassions! » Mon ami Dana Congdon m'a dit que sa prière pour les États-Unis était « Dans ta colère souviens-toi de tes compassions! » C'est une bonne prière.

Considérons maintenant ce récit. Je vais commencer par cette vérité: le jugement est mérité et attendu. Permettez-moi de lire les quatre premiers versets. **Exode 17:1-4** dit: « Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon les marches que l'Éternel leur avait ordonnées; et ils campèrent à Rephidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire. Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent: Donnez-nous de l'eau à boire. Moïse leur répondit: Pourquoi me cherchez-vous querelle? Pourquoi tentez-vous l'Éternel? Le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait: Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour me faire mourir de soif avec mes enfants et mes troupeaux? Moïse cria à l'Éternel, en disant: Que ferai-je à ce peuple? Encore un peu, et ils me lapideront. » Ils recommencent à murmurer. Vous vous souvenez quand ils n'étaient délivrés que depuis trois jours, après avoir chanté le cantique, ils sont arrivés aux eaux de Mara. **Exode 15:24** dit: « Le peuple murmura contre Moïse, en disant: Que boirons-nous? »

Habituellement, lorsque nous nous plaignons, nous faisons ce qu'Adam a fait dans le jardin d'Eden et ce qu'Israël fait ici à Rephidim: nous essayons de rejeter la responsabilité sur une autre personne ou une autre circonstance. Le verset **17:2** dit: « Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent: Donnez-nous de l'eau à boire. Moïse leur répondit: Pourquoi me cherchez-vous querelle? Pourquoi tentez-vous l'Éternel? » Ils se sont tournés vers les hommes, vers cet homme pour s'approvisionner. Mais cela échoue toujours. Permettez-moi de m'adresser à tous les anciens ici présents, à tous les enseignants ici présents, à tous les pasteurs ici présents ou à tous ceux qui écoutent ce message par des moyens électroniques: tenez-vous bien, mes frères. Vous savez que vous devez diriger les gens vers Jésus, vers le Seigneur. Souvent, d'une manière malsaine, ils vont se tourner vers vous et non vers Jésus; vers l'instrument humain, et ils vont vouloir que vous fassiez ce que seul Dieu peut faire. Ensuite lorsqu'ils découvriront ce que vous saviez depuis toujours, à savoir que ce n'est pas en vous, mais dans le Seigneur, et que vous échouerez, comme vous devez échouer, parce que vous n'avez pas ce qu'il faut, alors ils essaieront de vous lapider. C'est ce qui va suivre. Préparez-vous donc, car c'est ce qui va se passer.

Exode 17:4 dit: « Moïse cria à l'Éternel, en disant: Que ferai-je à ce peuple? Encore un peu, et ils me lapideront. » Nous pensons toujours qu'il faut blâmer quelque chose, quelqu'un ou une circonstance. Je suppose qu'ils auraient pu regarder le ciel et dire: « Comment se fait-il qu'il ne pleuve pas? » et le ciel aurait répondu: « Il pleut lorsque Dieu me dit de pleuvoir. » Le désert aurait certainement crié: « Ne me regardez pas; je suis un désert; j'agis à la hauteur de ma nature. Je ne peux pas vous donner de l'eau. Je n'en ai pas. » Moïse a eu la même réponse: «

Pourquoi vous plaignez-vous auprès de moi? J'ai suivi la nuée. Ce n'est pas moi qui vous ai amenés ici. C'est Dieu qui vous a amenés ici. » C'est pour cela que je dis qu'ils méritaient le jugement, et pas seulement à cause de leurs plaintes, mais c'était un symptôme de quelque chose de beaucoup plus profond dans leur cœur. Au fur et à mesure que vous avancez, vous allez vous rendre compte que le problème n'est jamais le problème, et donc que la solution n'est jamais la solution. Le problème est toujours la relation avec Dieu, et c'est là qu'ils souffraient. **Exode 17:2** dit: « Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent: Donnez-nous de l'eau à boire. Moïse leur répondit: Pourquoi me cherchez-vous querelle? Pourquoi tentez-vous l'Éternel? »

Habituellement, mais pas toujours, lorsque nous pensons à une disposition, nous la relierions à la foi. Avez-vous déjà entendu des expressions telles que: « Faites confiance à Dieu pour votre approvisionnement; dépendez de l'Éternel pour votre approvisionnement. Il pourvoira à vos besoins si vous Lui faites confiance. » Nous avons entendu dire, et nous l'avons probablement dit nous-mêmes, « Je fais confiance à Dieu pour répondre à mes besoins. » Nous prenons donc la provision et la confiance et nous les mettons ensemble. Je ne critique pas cela parce qu'il y a un élément de vérité dans la relation de confiance et de provision, mais dans ce cas, Israël faisait-il confiance à l'Éternel pour la provision? Cela semble assez évident. Je ne les vois pas prier, demander, supplier, croire, dépendre, se soumettre ou appeler de quelque manière que ce soit le Seigneur à répondre à leurs besoins. Ils étaient à des années-lumière de faire confiance à Dieu pour subvenir à leurs besoins, et plus loin encore, de faire confiance à Dieu en tant que provision. En fait, c'est tout le contraire. Non seulement ils ne faisaient pas confiance, mais ils doutaient.

Exode 17:7 dit: « Il donna à ce lieu le nom de Massa et Meriba, parce que les enfants d'Israël avaient contesté, et parce qu'ils avaient tenté l'Éternel, en disant: L'Éternel est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas? » Meriba signifie simplement « se disputer » et Massa signifie « éprouver » le Seigneur et mettre Dieu à l'épreuve. Dieu a vu leur cœur incrédule. Je veux que vous remarquiez que certaines paroles sont sorties de leurs bouches. Dieu ne tient pas compte de ce qui vient de nos lèvres, mais Il écoute ce qui se trouve dans notre cœur.

J'aime ce qu'Augustin a dit à propos de sa mère lorsqu'il l'a abandonnée sur la plage. Il lui avait promis qu'il n'irait pas à Rome et la dernière fois qu'il a vu sa mère, c'était sur la plage, en train de prier, alors que son bateau s'éloignait pour aller à Rome. Dieu savait qu'il serait sauvé lorsqu'il arriverait à Rome, mais Monica ne le savait pas. Dans ses confessions, Augustin l'a dit d'une manière très lapidaire: « Dieu a ignoré la prière de ses lèvres pour répondre à la prière de son cœur. Il a ignoré la prière d'un moment pour répondre à la prière d'une vie. » C'est une déclaration impressionnante et c'est ce que Dieu fait.

Ils ont dit avec leurs lèvres, et ils se sont adressés à Moïse: « Moïse, pourquoi nous as-tu fait venir ici? » Voici ce que Dieu a entendu, **Exode 17:7** dit: « Il donna à ce lieu le nom de Massa et Meriba, parce que les enfants d'Israël avaient contesté, et parce qu'ils avaient tenté l'Éternel, en disant: L'Éternel est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas? » Ils n'ont jamais dit cela du bout des lèvres. Ils ne l'ont dit qu'avec leur cœur. **Psaume 78:18-19** fait référence à cette histoire. **Psaume 78:18-19** dit: « Ils tentèrent Dieu dans leur cœur, En demandant de la nourriture selon leur désir. Ils parlèrent contre Dieu, Ils dirent: Dieu pourrait-il dresser une table dans le désert? » La réalité est qu'ils n'ont jamais dit du bout des lèvres: « Dieu peut-Il dresser une table dans le désert? Ils ne l'ont dit qu'avec leur cœur. Dieu entend le cœur, et ils doutaient donc de la présence de Dieu: « Est-Il au milieu de nous? » Ils doutaient aussi de la puissance de Dieu: « Peut-Il subvenir à nos besoins? » Ils ne l'ont pas dit avec leur bouche. Nous sommes trop « saints » pour dire ces choses à haute voix, mais Dieu voit notre cœur.

Plusieurs années après cela, par l'intermédiaire de Moïse, Dieu donne ce commandement à la deuxième génération. **Deutéronome 6:16** dit: « Vous ne tenterez point l'Éternel, votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massa. » **Psaume 95:8-9** dit: « N'endurcissez pas votre cœur, comme à Meriba, Comme à la journée de Massa, dans le désert, Où vos pères me tentèrent, M'éprouvèrent, quoiqu'ils vissent mes œuvres. » Le psalmiste appelle le péché de murmure «

dureté de cœur. » Incrédulité; « dureté de cœur. » Ils mesuraient la présence de Dieu, « Est-Il au milieu de nous? » et la puissance de Dieu, « Peut-Il pourvoir à nos besoins? » en fonction de leurs circonstances. Ils se disaient quelque chose comme: « S'Il était là, nous ne serions pas dans ce pétrin. S'Il était puissant, Il nous sortirait de ce pétrin. » Tel était leur cœur: « Nous doutons de Sa présence et de Sa puissance. Tout est de ta faute, Moïse. » Je dis qu'ils méritent d'être jugés.

Je dis que non seulement ils méritaient le jugement, mais qu'ils s'y attendaient, non seulement à cause de la réprimande de Moïse, mais aussi à cause de la parole du Seigneur. Je vais lire un passage, mais je m'arrêterai plus tôt. Nous avons l'avantage de disposer de tous les documents. Mais eux n'avaient pas cela. Job aussi aurait aimé avoir les chapitres 1 et 2, mais il ne les avait pas. Nous, nous les avons. **Exode 17:5** dit: « L'Éternel dit à Moïse: Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël; prends aussi dans ta main ta verge avec laquelle tu as frappé le fleuve, et marche! » C'était là toutes les informations dont ils disposaient, mais comme je l'ai dit, nous avons l'avantage de disposer de l'intégralité du dossier: « prends la verge avec laquelle tu as frappé le fleuve. » Il y a un message là-dedans. S'il avait dit: « prends la verge qui a avalé les serpents de Pharaon » ou « prends la verge qui a ouvert la mer Rouge », je pense qu'ils auraient été encouragés et qu'ils auraient eu de l'espoir. Mais lorsqu'Il a dit: « prends la verge avec laquelle tu as frappé le fleuve », cela fait référence au sang, au jugement, et c'est une déclaration difficile. Ils l'ont mérité parce qu'ils ont blâmé quelqu'un d'autre, qu'ils ont mis Dieu à l'épreuve, qu'ils ont douté de Sa présence et de Sa puissance, qu'ils ont oublié Ses anciennes miséricordes, qu'ils avaient le meurtre à cœur et qu'ils étaient prêts à lapider le serviteur de Dieu.

Je me demande ce que Moïse a ressenti. J'ai presque eu envie de rire quand j'ai lu cela. Il vient de dire au Seigneur: « Ils sont prêts à me lapider », et Dieu dit au verset **17:5**: « Passe devant le peuple et prends avec toi quelques-uns des anciens d'Israël. » Je pense que si j'étais à sa place, je préférerais entendre Dieu dire: « Voici, je viens de te donner les pattes d'une gazelle, les pattes d'un guépard, cours », ou « Il y a une caverne là-bas, cache-toi. » Pourtant Moïse a dit: « Ils sont sortis pour me lapider », et Dieu a répondu: « Tiens-toi devant eux. » J'aurais dit n'importe quoi d'autre. Il ne fait aucun doute qu'ils méritaient le jugement, et je pense qu'ils s'y attendaient lorsqu'ils ont entendu parler de la verge avec laquelle Moïse a frappé le Nil.

Dieu avait tout à fait le droit de les exterminer, n'est-ce pas? C'est un Dieu saint et Il a le droit de nous juger, vous et moi. Le peuple verra cette facette de Dieu lorsqu'ils arriveront au Sinaï, mais il y a une autre facette dans cette histoire, et c'est celle de la miséricorde. Permettez-moi de souligner quelques éléments qui illustrent Sa miséricorde. J'ai déjà mentionné la première, mais je vais la mentionner à nouveau. Rappelez-vous qu'ils sont là où ils sont parce que Dieu les y a conduits. Il les a mis en place et les a conduits là. Dieu a organisé la rencontre. Il savait ce qu'il y avait dans leur cœur et Il savait exactement ce dont ils avaient besoin. C'est Lui qui a pris l'initiative et c'est toujours Lui qui prend l'initiative. Les premiers mots de la Bible sont: « Au commencement, Dieu[©] » Ce ne sont pas seulement les premiers mots de la Bible, c'est un principe, et c'est toujours « au commencement, Dieu. » C'est Lui qui vient en premier, qui prend l'initiative et qui met les choses en place. Lorsqu'Il se présente, Il ne cherche pas quelque chose de bon en moi. Il ne vient pas à ma porte en disant: « J'ai entendu ton témoignage, il y a vraiment quelque chose qui me plaît et j'aimerais être ton Dieu. » Il n'y a rien en moi qui puisse influencer le Seigneur. La grâce est grande, non pas à cause de ce qu'elle trouve en arrivant à votre porte. La grâce est grande à cause de ce qu'elle apporte quand elle vient à votre porte.

DIEU NE PEUT PAS PLUS NOUS AIMER

Remarquez ce que Dieu fait ensuite. Souvenez-vous de Sa présence auprès d'eux, Sa présence visuelle est le nuage de gloire. C'est ainsi qu'ils Le voient et c'est Sa révélation. Au début du

verset **17:6**, Dieu dit à Moïse: « Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb[©] » Pensez à cela en termes de nuage et de ce qu'il a vu. Je ne sais pas où se trouvait le nuage à ce moment-là, mais il s'est déplacé et s'est posé sur le rocher d'Horeb. Est-ce que vous voyez la vue d'ensemble? Il y a le rocher, il y a la nuée au-dessus, devant Moïse avec la verge avec laquelle il a frappé le Nil, et plusieurs anciens. Nous ne savons pas exactement qui ils sont, mais au niveau terrestre, c'était effrayant pour ces gens. Voici la merveilleuse tournure des événements. La suite du verset **17:6** dit: « Tu frapperas le rocher. » Il n'a pas dit de frapper ceux qui murmurent.

C'est ce que j'aurais dit. Mais Dieu a dit: « Ne frappe pas les présomptueux, ne frappe pas ceux qui ont le meurtre dans le cœur, ne frappe pas ce groupe incroyant, mais frappe le rocher. » Cette verge a dû traverser la nuée pour frapper le rocher. C'est Dieu qui l'a frappé. Ils le méritaient, mais Dieu l'a fait. Que s'est-il passé? Ce coup a-t-il fait couler le sang des coupables? C'est exactement le contraire qui s'est produit. Elle a fait jaillir de l'eau potable pour rafraîchir et éteindre la soif de ceux qui méritaient d'être jugés. Le nuage de gloire repose sur le rocher, le rocher est le Christ, frappez le rocher. Pour devenir notre provision, pour devenir le pain et la boisson de la vie, Il a dû être frappé. Dieu est saint, quelqu'un devait être jugé, Dieu ne pouvait pas contourner le jugement. Il a dit: « Je ne contournerai pas la culpabilité du pécheur. Il faut que je m'en occupe. » **Romains 5:8** dit: « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » Vous savez que le Seigneur vous aime et que le Seigneur est amoureux de vous. Je veux que vous réalisiez ceci. Son amour pour vous ne se renforce pas de jour en jour. Il ne vous aime pas plus aujourd'hui qu'Il ne vous aimait hier. Et Il ne vous aimera pas plus demain qu'Il ne vous aime aujourd'hui. Dieu est infini, mais même Dieu ne peut pas vous aimer plus qu'Il ne vous aime aujourd'hui. Il ne peut pas, Il s'est épuisé, il n'y a plus rien à donner. Il s'est donné Lui-même, et il appelle cela: « Je t'ai aimé d'un amour éternel », un amour infini. (cf. **Jérémie 31:3**)

N'êtes-vous pas heureux que le Seigneur ait prévu un substitut pour vous? Vous méritez cette verge et je mérite cette verge, mais Dieu soit loué, Il l'a prise sur Lui! **Psaume 130:3** dit: « Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister? » **Psaume 103:10** dit: « Il ne nous traite pas selon nos péchés, Il ne nous punit pas selon nos iniquités. » Frères et sœurs, nous ne pouvons pas nous contenter de lire cela à la légère. Comment imaginez-vous que l'eau est sortie? N'oubliez pas qu'il y a deux millions et demi de personnes qui attendent un verre! Est-ce que vous imaginez cela comme une fontaine devant laquelle tout le monde est en file indienne attendant son tour pour avoir un verre?

Exode 17:6 dit simplement: « ... tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau... » De l'eau sortira? C'est ce qui s'est passé. Voici une série de versets: **Psaumes 114:7-8** dit: « Tremble devant le Seigneur, ô terre! Devant le Dieu de Jacob, Qui change le rocher en étang, Le roc en source d'eaux. » **Psaume 78:20** dit: « Voici, il a frappé le rocher, et des eaux ont coulé, Et des torrents se sont répandus; Pourra-t-il aussi donner du pain, Ou fournir de la viande à son peuple? » Comment imaginez-vous cela? L'eau a jailli comme lors de la rupture d'une digue ou d'un barrage. **Psaume 105:41** dit: « Il ouvrit le rocher, et des eaux coulèrent; Elles se répandirent comme un fleuve dans les lieux arides. » Imaginez cela. **Psaume 78:15-16** dit: « Il fendit des rochers dans le désert, Et il donna à boire comme des flots abondants; Du rocher il fit jaillir des sources, Et couler des eaux comme des fleuves. » Il est question de flots abondants; pas comme un fleuve, mais comme des fleuves. Essayez d'imaginer cela, car c'est plus qu'un simple filet d'eau, plus qu'un bassin et plus qu'une fontaine; c'est une fontaine jaillissante. C'est plus qu'un fleuve; ce sont des fleuves, des profondeurs d'océan.

Ésaïe 48:21 dit: « Et ils n'auront pas soif dans les déserts où il les conduira: Il fera jaillir pour eux l'eau du rocher, Il fendra le rocher, Et l'eau coulera. » Cette fontaine, ces fleuves qui sortaient de ce rocher n'ont jamais cessé de couler pendant trente-huit ans. De l'eau en abondance pour éteindre la soif de deux millions et demi de personnes, de leurs troupeaux, pour se baigner, pour cuisiner, pour laver les vêtements et je ne doute même pas que les enfants aient eu de l'eau pour se baigner, tout au long du désert. S'il est une image du Christ en tant que source d'eau vive,

c'est bien celle-là. Partout où ils allaient en pèlerinage, il y avait des rivières, des eaux, des ruisseaux et des torrents. La manne arrivait une fois par jour et les eaux coulaient continuellement, pas seulement pendant cinq heures, ni pendant vingt-quatre heures, ni pendant une semaine, ni pendant un mois, mais pendant 38 ans sans s'arrêter, cette eau sortait du rocher.

Ce que nous avons au chapitre 17 est la dernière fois dans tout le reste du récit où nous entendrons les enfants d'Israël se plaindre de la soif. Ils n'ont plus jamais eu à se plaindre de cela. Si vous lisez l'ensemble du récit, vous verrez que Dieu a fermé le robinet à la fin pour enseigner à la deuxième génération la même leçon que la première génération a dû apprendre. À Rephidim, dans ce lieu de repos, le Christ s'est révélé comme la source de la vie: « Toutes mes sources de joie sont en Lui. » Il est la satisfaction à laquelle notre âme aspire. Il est l'eau de la vie.

J'aimerais à nouveau citer **1 Corinthiens 10:1-4** qui dit: « Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. »

J'aimerais m'arrêter sur cette petite expression « un rocher spirituel qui les suivait. » Les commentateurs juifs la prennent au pied de la lettre. Ils ont un ensemble de livres qui remontent pratiquement à l'époque d'Esdras et qui s'appelle la « Mishnah. » Ils affirment qu'Esdras a été en quelque sorte l'initiateur, le créateur des synagogues et qu'il a été le premier président de la première synagogue. Nous savons qu'il est revenu de Babylone avec Zorobabel et Josué. Quoi qu'il en soit, dans cet ensemble de commentaires, la Mishna, il y a un livre appelé « Haggadah. » Le Haggadah est consacré au commandement moral. Dans ce livre, il est dit que le rocher les a suivis. Ils le prennent au pied de la lettre. Certains disent que le rocher était un rocher rond qui roulait et qui, lorsqu'il s'est arrêté, a campé devant le tabernacle. L'un d'entre eux l'a décrit comme un essaim d'abeilles; ils l'ont en quelque sorte suivi. Un commentaire que j'ai lu disait: « C'était comme une mauvaise herbe », ce rocher les suivait et chaque fois qu'ils en avaient besoin, soit Il le frappaient à nouveau, soit il était là pour les approvisionner. J'ai même lu un commentateur qui suggère que le rocher flottait peut-être derrière eux.

J. Sidlow Baxter dit à propos de **1 Corinthiens 10**: « Ce n'est pas du tout littéral. Dieu place simplement les choses dans l'ordre chronologique. » En d'autres termes, **1 Corinthiens 10** dit : « Il y a d'abord la nuée, puis la mer Rouge, puis la manne, et le rocher ensuite. » En d'autres termes, c'est la suite. Ils suivent cet ordre chronologique. Mais nous lisons que le rocher qui les suivait était un rocher spirituel, et que ce rocher était le Christ. Nous n'avons pas à le deviner. Le Christ est illustré par des ruisseaux et des rivières qui coulent dans le désert. Le Christ est présenté comme la source de vie. Il est le rocher qui a suivi.

J'aimerais que vous vous souveniez du jour glorieux où vous êtes venu à Jésus pour la première fois. Je me souviens très bien du jour où je suis venu. J'ai pleuré pendant des heures et des heures. C'était un événement tellement dramatique dans ma vie. Lors de votre premier verre d'eau spirituel, vous avez trouvé le pardon de vos péchés. Votre culpabilité a disparu, votre dette a été payée, vous avez bu l'assurance que votre nom figurait désormais dans le livre de la vie et que vous iriez au ciel lorsque vous mourrez, que vous ne seriez pas jugé et que vous n'iriez pas en enfer. C'est le premier verre que vous avez bu. Mais depuis ce jour cette pierre n'a cessé de vous suivre. Elle vous a suivi dans vos études et dans votre mariage. Si vous ne vous êtes pas marié, elle vous a suivi dans votre vie de célibataire. Elle vous a suivi dans votre travail et lorsque vous êtes allé à l'hôpital. Ce rocher nous a suivi au bureau, à l'école, sur le terrain de sport et dans l'assemblée du peuple de Dieu. Partout et à tout moment depuis que nous avons été sauvés par la puissance et le sang, ce rocher nous a suivis et nous a donné des provisions, et ces provisions, c'est Lui-même. Il vous a suivi lorsque vous avez divorcé, lorsque vous avez

fait faillite, lorsque vous avez régressé. Ce rocher ne cessera jamais de nous suivre. Nous ne pouvons pas nous en éloigner.

Rappelez-vous, il ne s'agit pas d'un groupe de personnes qui ont compris ce qu'est la vie échangée. Ils n'ont même pas réussi à entrer dans le pays. C'est un peuple rebelle, un peuple au cou raide. On l'appelle ainsi à cause des animaux qui avaient une forte volonté et qui ne voulaient pas suivre l'homme. Savez-vous ce qu'ils ont fait le lendemain matin, après qu'Israël a fabriqué le veau d'or? Ils ont ramassé la manne. Savez-vous ce qu'ils ont fait le lendemain matin? Ils ont bu au rocher. Ce rocher les a suivis, et ce Seigneur est également celui qui ne cessera jamais de nous suivre. Cela ne s'applique pas seulement à ceux qui demeurent en Jésus. Israël a été racheté par la puissance et le sang, mais ils sont morts dans le désert, et pourtant ce rocher les a suivis parce qu'ils étaient Son peuple.

Le monde ne sait rien de tout cela. Il n'a pas de rocher qui le suit. Lorsqu'ils ont un chagrin d'amour, ils doivent y aller seuls. Le rocher ne les suit pas. Lorsqu'ils ont besoin de réconfort, ils doivent y aller seuls, et lorsqu'ils arrivent au cimetière, leur cœur est brisé parce qu'ils n'ont pas de rocher pour les suivre. Ils doivent se tourner vers les médecins et la médecine, vers les substances addictives et vers les conseillers parce qu'ils n'ont pas de rocher. Nous, nous avons un rocher. Le **Psaume 46** décrit la terre lorsqu'elle s'effondre. C'est en fait assez contemporain. On y lit que les montagnes glissent dans la mer, que Les montagnes tremblent, que les nations s'agitent et que les royaumes chancellent. Et pourtant, au cœur de ce psaume, nous lisons ceci. **Psaume 46:4** dit: « Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, Le sanctuaire des demeures du Très Haut. » N'êtes-vous pas heureux d'avoir ce fleuve? Je loue Dieu pour ce fleuve. Il est toujours là. **Psaume 46:10** dit: « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu. »

C'est le principe décisif: Dieu n'est pas seulement Notre pourvoyeur, mais Il est devenu notre pourvoyeur en étant frappé. Tout découle du Calvaire. Tout vient de la croix. Toutes les bénédictions que vous avez eues dans votre vie, toutes les bénédictions que j'ai eues dans ma vie peuvent être attribuées au rocher frappé.

Permettez-moi de conclure par quelques commentaires tirés des lèvres de Jésus. **Jean 7:37-38** dit: « Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. » N'est-ce pas impressionnant? Et enfin, nous arrivons à la fin et nous sommes au paradis. **Apocalypse 22:1** dit: « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. » Soit dit en passant Ils partagent le même trône. C'est le trône de Dieu et de l'Agneau. Mais s'il y a encore deux personnes dans le pays, c'est parce qu'il attire l'attention sur celui qui a été frappé, c'est le trône, c'est la source, la source vierge de cette eau vive.

J'aime le formuler comme un principe: plus je me rapproche du trône (c'est-à-dire de la seigneurie de Jésus, de la royauté du Christ, de Son trône) et plus je me rapproche de l'Agneau, c'est-à-dire de l'œuvre achevée par Sa substitution, plus l'eau devient limpide. Elle est claire comme du cristal. Certaines personnes aiment se battre pour des eaux boueuses; elles se trouvent en aval, là où tous les affluents du monde ont brouillé l'eau. Frères et sœurs en Christ, passons à autre chose, allons à la source, au trône, à l'Agneau où tout est clair comme du cristal. Invitez-les à venir avec vous. S'ils ne viennent pas, laissez-les derrière vous. Vous, montez et laissez-les se battre pour des eaux boueuses. Nous sommes allés trop loin pour nous battre pour des eaux boueuses. Personnellement je désire boire de l'eau cristalline, de la seigneurie du Christ et de l'œuvre achevée du Christ.

Prions:

Père céleste, merci pour **Exode 17:1-7**, non pas ce que nous pensons qu'il pourrait signifier, mais tout ce que Tu as inspiré dans ce passage; que cela soit profondément ancré dans nos cœurs. Merci, Seigneur, parce que Tu n'es pas seulement notre pourvoyeur, mais Tu es notre provision et toutes nos sources sont en Toi. Nous Te demandons de rendre cela réel dans nos

vies. Prépare nos cœurs alors que nous continuons à parcourir ce merveilleux livre et à goûter à certains des fruits grâce à notre privilège d'être Tes enfants. Nous Te prions au nom de Jésus. Amen.

Copyright – Bible Study Ministries Inc.

Distribution (libre) non commerciale possible à condition que cette mention apparaisse